

de l'ancien Dauphiné, on rétrograde du ravin des eaux vers le nord en gravissant un coteau escarpé que des sentiers habilement tracés sillonnent en tous sens. Sur un petit tertre admirablement situé s'élève le *Géant des Alpes*, statue allégorique due au ciseau de M. Sapey, de Grenoble, et inaugurée en 1849. Ce vieillard au visage noble et sévère tient de la main droite un sceptre que surmonte un aigle aux ailes déployées ; de l'autre il arrête un ours sauvage qui semble s'agiter dans son épaisse fourrure, derrière lui se dresse un capricieux chamois prêt à bondir sur les glaciers ; à ses pieds se déploie un immense trophée des produits si variés de cette région. On quitte à regret cette statue empreinte de la majesté à la fois sauvage et riante des Alpes françaises du Dauphiné pour monter vers le château où un spectacle digne d'intérêt attire bientôt les regards.

On approche de cette demeure féodale à travers les arbres qui l'entourent et qui même dans les plus chaudes journées de l'été y tempèrent les rayons ardents du soleil. Un vieux portail flanqué de deux tourelles semble d'abord défendre l'entrée du château qui s'élève fièrement sur un roc avec ses noirs créneaux et son vieux donjon aérien. Ces murs d'airain, que le temps a respectés ont été témoins de bien des événements divers depuis le jour où un vaillant seigneur en jeta les fondements pour commander à ses vassaux et dicter des lois aux collines environnantes jusqu'à celui où une généreuse bienveillance en a ouvert les portes aux personnes avides de visiter les curiosités qu'il renferme et de contempler de la terrasse le magnifique panorama qui se déroule à leurs yeux. De cette plateforme, on domine l'établissement des eaux, la vallée de Vaulnaveys et le territoire de Vizille ; à droite se dresse la montagne des Quatre-Seigneurs, à gauche s'étendent les